

Dansons !

JOURNAL BI-MENSUEL PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Instructif — Organe du danseur amateur — Documentaire

ABONNEMENTS :

France et Colonies, un an. ... 12 fr.
Étranger, un an... ... 15 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

Directeur-Gérant : André PETER'S

Tél. : BERGÈRE 56-51

PROFESSEUR DE DANSE

Ch. postal 398-75

Il n'est répondu qu'aux lettres contenant un timbre
pour la réponse.

POUR LA PUBLICITÉ

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

CONSERVONS A CHAQUE DANSE SON CARACTÈRE

L'Europe Nouvelle a publié une série de chroniques signées d'une personnalité parisienne des plus en vue et des plus compétentes : nous voulons parler de M. Francis de Miomandre.

Parmi ces chroniques, une est particulièrement consacrée à la danse de salon actuelle.

Notre excellent confrère l'Europe Nouvelle ne nous en voudra pas de citer cet article et de l'appuyer de toute notre approbation.

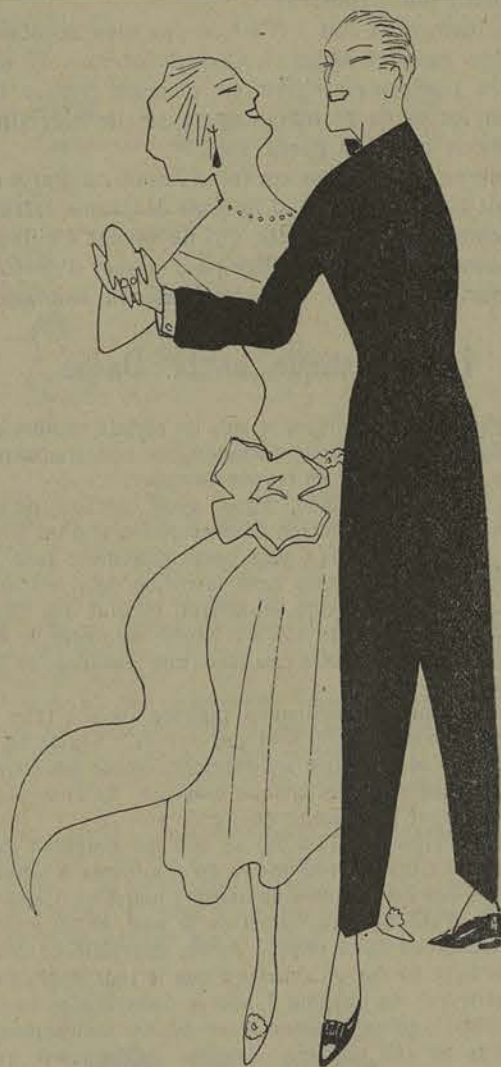
Parlant donc d'une soirée à laquelle il a assisté, M. de Miomandre dit :

« Ce qui m'a le plus frappé, c'est une sorte de mélange général des pas, de l'effet le plus fâcheux. Les danseurs n'ont plus l'air de bien se rendre compte du caractère particulier de chacune des danses qu'ils interprètent. Or, peut-on imaginer, par exemple, quelque chose de plus nettement différent du *one-step* que le *paso doble* ? Et justement parce que le *paso doble* se danse avec les mêmes pas que le *one-step*. Mais c'est une question de caractère, une question de style. Un *paso doble* parfait, doit pouvoir s'inscrire tout entier avec tous ses mouvements, dans un espace guère plus grand que celui que couvrirait un mouchoir de poche. C'est assez dire combien il doit être retenu, concentré, et si je puis dire tout en lignes intérieures, avec de brusques éclats, aussitôt éteints qu'apparus. C'est une danse qui doit avoir beaucoup de mordant. C'est une danse de grande allure. La plupart de ceux qui s'y livrent en font je ne sais quelle course, avec des mouvements effrénés de *one-step*, lesquels font assez paraître la vulgarité foncière de ce dernier. »

Au fond, tout cela est la faute du *shimmy*. Jusque dans le plus noble et grave tango, s'est glissé cette secousse, ce tremblement, cette hâte. C'est proprement une hérésie.

Le *shimmy* est comme un flacon de pickles. Rien n'est plus délicieux que de s'aiguiser l'appétit avec ces condiments à l'emporte-pièce. Mais un monsieur qui en mettrait dans tous les plats passerait, avec juste raison, pour un piètre gourmet. Les danseurs qui introduisent des effets de *shimmy* dans la valse me font penser à des dîneurs qui mettraient de la moutarde sur leur tranche d'entrecôte. Ça peut encore aller. Mais ceux qui en introduisent dans le tango me font grincer des dents, au même titre que des convives qui ajouteraient du poivre de Cayenne dans l'entremets.

A vrai dire, ce n'est pas le *shimmy* qu'ils mêlent au tango. Non. Mais leurs jambes ont pris l'habitude de certains fléchissements, de certaines détente et leurs



Quelle que soit la musique, ils font les mêmes pas

bustes celle de certaines attitudes dont il reste je ne sais quoi dans n'importe quelle de leurs chorégraphies. Et c'est extrêmement choquant. »

On voit bien que M. de Miomandre a un sens profond du style et du caractère, en matière de danse. Ce qu'il a observé à ce sujet, chacun peut l'observer de même. Au dancing, que le Jazz joue un *paso doble* ou un *one step*, les couples les plus gracieux, passant par conséquent pour les plus parfaits danseurs, ces couples, dis-je, se répandent avec un égal élan et parcourent la salle à une même allure. En réalité, ils ne dansent ni le *paso doble* ni le *one step*. Est-ce la danse, ou la musique, qu'ils ignorent ?

C'est la danse, plutôt, car ces mêmes couples placent des pas de fox-trot ou de *shimmy* dans la scottish espagnole, des pas de tango également. Pour eux, la scottish n'existe pas : il existe seulement une musique sur laquelle un pas de tango ou de fox-trot peut se placer

et augmenter la variété de leurs pas. Beaucoup de pas différents, voilà ce qui les intéresse, mais le caractère de la danse, cela n'existe pas.

Combien de danseurs placent la marche argentine du tango dans le boston ? Ce fait est encore plus grave car la mesure à trois temps du boston s'accommode fort mal d'un pas en quatre temps, tel qu'ils l'exécutent. et si le cavalier n'a pas le soin d'en faire exactement trois pour rester en mesure après cette exécution, il commence ensuite son boston à contre-temps. Pour lui, cela a peu d'importance, il suppose que le public ne remarque que son allure personnelle, qu'il juge d'ailleurs impeccable.

Voici une grosse erreur. Parmi ce bon public, immobile et qui juge en silence, se trouvent bien des personnes compétentes en la matière. Celles-ci concluent que le couple qui paraît le plus habile danse toujours les mêmes pas, à la même allure et avec le même caractère, quelle que soit la musique : il sait « une » danse, une seule, qu'il place à toute occasion, mais il ne sait pas danser.

Ne se lasse-t-on pas, au théâtre, de l'acteur dont tous les rôles se ressemblent ? Il est convenu de lui donner le titre d'« artiste », mais en est-ce vraiment un ? Non, assurément.

Étudions donc le caractère des danses que nous exhibons. A ce prix, seulement, nous pourrions dire que nous « savons » danser.

UN RETOUR AUX DANSES ANCIENNES

L'*Intransigeant* nous annonce que dans certains milieux on organise une campagne en faveur du retour aux danses anciennes, vivement encouragée par les autorités ecclésiastiques.

Nous verrons ainsi sous peu, nous dit-on, se fonder des cours de danse où l'on enseignera aux jeunes gens et jeunes filles, avec les pas du dix-huitième siècle, le menuet, la pavane, le quadrille, etc..., les danses en honneur il y a vingt ans, la polka, la mazurka, la scottish, les lanciers et la valse...

Dansons félicite vivement les organisateurs de cette campagne, mais il n'approuve pas la fondation des cours de danse en question : les professeurs sont nombreux, déjà, qui enseignent cet art et parmi eux, beaucoup enseignent toujours les danses de nos pères. Pourquoi nuire à ceux qui leur sont restés fidèles en leur créant une concurrence nouvelle ? Il serait juste au contraire de les récompenser en préconisant leurs cours de danse.

LIRE EN 3^e PAGE :Notre 4^e Leçon de DanseLIRE EN 4^e PAGE :

La Liste complète des Dancings

ENTRE DEUX DANSES

MOTIFS DE RUPTURE

Il avait été fortement question dans notre entourage de marier la petite Vernalis avec mon cousin Luc Zéterna.

Ma tante Eustachie (qui n'avait été heureuse en ménage que depuis le jour où l'oncle Barouillet avait jugé à propos de rendre à l'Eternel son âme volage) ma tante Eustachie, dis-je, avait la manie des mariages. C'était elle qui avait conçu l'idée de cette union, qui avait servi de truchement entre les deux familles et qui avait fini par organiser cette sauterie où Flor devait rencontrer Luc, sans en avoir l'air.

Tante Eustachie avait l'espoir que la jeunesse et la fraîcheur de la demoiselle auraient raison de l'égoïsme sacré de son neveu ; celui-ci, d'ailleurs, commençait à se lasser d'une vie vagabonde ; bref tout semblait à point pour réussir.

Donc nous nous trouvâmes réunis, par un bel après-midi de printemps, une douzaine de jeunes gens et jeunes filles, Luc, Flor et moi, dans le salon de ma tante transformé (le salon, pas ma tante !) en salle de danse.

Après quelques instants de causerie, pendant lesquels Luc pris contact avec celle qu'on lui destinait, une jeune fille se mit au piano et débuta par une scottish espagnole.

Chacun s'empara de sa chacune et, naturellement, Luc invita Flor.

Après la danse, je remarquais que chacun des presque fiancés avait l'air mécontent. Cette froideur ne fit que s'accroître dans le courant de l'après-midi ; au moment du départ elle fut presque glaciale.

Inutile de dire que le mariage n'eut pas lieu.

Inutile de dire également que ma tante Eustachie faillit en crever de dépit.

Quant à moi, je n'y pensais déjà plus, au bout d'un mois, lorsque je rencontrai par hasard Madeleine Flor Vernalis dans un salon.

Nous causâmes sur divers sujets et j'eus l'indiscrétion de lui demander pour quel motif elle n'avait pas voulu de mon cousin pour mari.

Elle fit une petite moue.

— Mon cher Monsieur, fit-elle, voilà un garçon qui ne sait même pas conduire sa cavalière en dansant, comment voulez-vous qu'il soit capable de diriger l'usine que papa me donne comme dot ?

Il n'y avait rien à répliquer.

Quelques jours après je trouvais mon cousin, au bal des sabotiers.

— Eh bien, lui dis-je, en faisant l'ignorant... ce projet de mariage ?

— Comment, tu ne sais pas ?... il n'en est plus question depuis longtemps ; elle n'avait pas l'air d'y tenir beaucoup, et moi, encore moins.

— Cependant, elle est jolie, gentille et, ce qui ne gâte rien, elle apporte une dot importante et des espérances certaines !

— Evidemment, mais j'ai dansé avec elle et, dès les premiers pas, j'ai bien vu que ce n'était pas mon affaire.

— Ah ! ah !

— Oui, mon cher, elle danse mollement, sans faire attention, sans se prêter, d'une façon distraite. Je me souviens même qu'à un moment donné, une mouche se promenait sur la manche de mon veston... eh bien, à trois reprises différentes, Mlle Flor a tenté de s'en emparer. Tu ne voudrais cependant pas que je consente à épouser une femme qui s'amuse à attraper des mouches ?

Et comme j'avais l'air de ne pas comprendre, il me regarda avec un sentiment de pitié dédaigneuse et s'éloigna en haussant les épaules.

Le shimmyste distingué.

Soyez bons pour les animaux

..... et ne dansez plus

Je sais bien que la danse ne plaît pas à tout le monde et que beaucoup de gens en médissent : mais d'une façon générale, on lui reproche uniquement d'être immorale, ce qui d'ailleurs n'a jamais été prouvé. J'apprends aujourd'hui qu'elle ne plaît pas à certains animaux, et que pour cette raison, elle est interdite dans certain petit village, où cependant le shimmy et le tango ne doivent pas faire fureur, et où la bonne valse de nos pères trône vraisemblablement.

Voyez plutôt ce petit article, publié par notre confrère *Savoir*.

Le maire d'une petite commune des Landes vient, paraît-il, de prendre l'arrêté suivant :

« Attendu que les jeunes gens de la commune filles et garçons, ont pris l'habitude de se réunir le dimanche après la messe pour danser, et que le bruit qu'ils font effraye les coqs, poules et autres animaux du village ; qu'il résulte un dépérissement dommageable à l'agriculture ;

« Défendons les danses sur le territoire de la commune aux heures où les animaux domestiques prennent leur repos. »

Eh bien, c'est fait ! N'a-t-on pas idée de déranger ces pauvres bêtes ? Que diriez-vous si une pauvre poule s'étranglait en picorant sur le tas de fumier de la grand-place, ou si elle s'éveillait en pleine crise de nerfs ?

Comme le dit notre confrère *Savoir*, à Paris on ne fait guère attention si le bruit des autos effraye les femmes et les enfants, qui ne savent d'ailleurs plus comment se débrouiller pour passer d'un trottoir sur l'autre. Ah ! si c'étaient des animaux...

La Statistique et la Danse

Depuis quelques temps, je vois un certain nombre de journaux publier à titre documentaire une statistique établie, je pense, par un joyeux farceur.

Cet adroit statisticien, après avoir déclaré qu'un couple de danseurs fait en général un trajet d'un kilomètre en treize minutes, plus particulièrement dans le fox-trot, deux kilomètres dans le même délai et dans le tango six cents mètres seulement, conclut que dans un bal, de 10 heures du soir à 5 heures du matin, le dit couple accomplit 56.000 pas, soit une distance de 46 kilomètres.

Evidemment, ce calculateur suppose avoir à faire à un couple de toupies qui tournent durant 7 heures sans discontinuer et il ne tient aucunement compte des arrêts qui se présentent entre chaque danse, ni de l'entr'acte qui coupe tout bal de nuit quel qu'il soit.

Dansons prétend qu'un bal de nuit ne comprend pas plus de 40 danses d'une durée de 6 minutes à peine. Ajoutez à ces 240 minutes de danse 1 heure ou 1 heure et demie d'entr'acte au milieu de la nuit, et un intervalle nécessaire entre chaque danse, intervalle de plus en plus long au fur et à mesure que le jour approche, vous arriverez au total de 7 heures énoncé plus haut.

Eh bien ! qu'un danseur fasse 56.000 mouvements en moins de 240 minutes, c'est un joli résultat qui l'oblige à faire 4 mouvements par seconde. Essayez voir un peu !

Mais le plus beau, c'est que pour couvrir en ce nombre de mouvements une distance de 46 kilomètres, il faut faire des pas de 82 centimètres ! Essayez donc aussi pour voir, et faites-en 4 par seconde pendant toute une nuit : Vous m'en direz des nouvelles. Farceur, va !

A NOS ABONNÉS

Pour répondre au désir d'un certain nombre de nos abonnés, nous nous sommes procuré chez leurs éditeurs respectifs un certain nombre d'exemplaires de musique avec théorie du « Balancello » et de la « Polca Criolla ». A tout abonné qui en fera la demande, donc, nous adresserons l'une ou ces deux danses moyennant le prix de 3 fr. 50 chaque. « Dansons » prend les frais d'envoi à sa charge et s'efforcera toujours de rendre service à ses fidèles.

AUTOUR DU GLOBE...

EN FRANCE

A Lyon. — Au Palais d'Hiver vient d'avoir lieu le « Bal des Mouettes ». Le gros succès de la soirée fut l'exhibition de deux petites prodiges de neuf ans qui exécutèrent un Boston fantaisie réglé par le sympathique professeur M. Boyrivent, tout spécialement pour ses deux jeunes élèves.

A L'ETRANGER

A Vienne aussi, on danse. — Il paraît que le palais impérial, où François-Joseph habita et régna si longtemps, est transformé en dancing ! Les salons où se réunissaient les ambassadeurs et les princes sont consacrés actuellement aux douceurs du shimmy, quant aux appartements privés de l'ancien empereur, ils sont transformés en salons de thé.

Quel beau dancing on pourrait créer à l'Elysée ! Je parie que personne n'y a encore songé ?

Mais cessons de plaisanter : on prétend que la danse nous fait perdre la raison, heureusement qu'il y a encore plus fou que nous.

Mais au Canada on n'est pas content ! — Nous avons parfois le sourire en lisant dans certains journaux les récriminations des « dansophobes » ! qui accusent la danse des pires choses. Un journal du Canada écrit à propos d'une décision qui doit être prise par le Conseil de la ville, ordonnant la fermeture des salles de danse le dimanche, et tous les autres jours à une heure du matin : « Elles (les salles de danse) sont plutôt, en général, une école de démoralisation et de débauche. Eloignons de la jeunesse les plus graves occasions de tentation et de déchéance morale, si nous voulons qu'elle soit véritablement l'espoir de la patrie. »

Voilà huit fois que je relis ces quelques lignes et que je n'en comprend pas le sens. Peut-être est-ce de l'humour, et ce petit discours est-il fait pour exagérer le grotesque des gens qui parlent contre la danse... pour ne rien dire.

L'excès en tout est un défaut. — Ce fait divers que relate un journal du Caire serait inquiétant s'il se produisait à Paris. Ce journal dit que, profitant des endroits sombres, nombreux la nuit au Caire, où l'on a restreint l'éclairage, des jeunes et des vieux couples (!!) exécutent dans la rue des pas de tango et de shimmy appris la veille. Et ne croyez-vous pas que, si, à 6 heures du soir, dans le Métro, l'on suivait, en l'exagérant, cet exemple, il y aurait beaucoup plus d'écrasés sous les roues que dans les rues... ce qui n'est pas peu dire !!

ÉCHOS

De P. « Intransigeant » : Une enquête sur la danse.

M. José Germain, le romancier de Notre Poupette chérie, ouvre une enquête dans la Revue Mondiale sur la passion de la danse telle qu'elle se manifeste actuellement en France. Cette enquête réunira les opinions les plus diverses des personnalités du clergé, de la littérature, du théâtre, des arts et même de la danse (heureusement !) notamment celles de Mgr Baudrillard, de MM. Paul Bourget, Marcel Prévost, de l'Académie Française ; de M. Autrand, préfet de la Seine ; du professeur Pinard, du professeur de danse bien connu M. Raymond, du R. P. Janvier, du pasteur Soulié, etc...

Dansons ! pense que les avis seront partagés et qu'il en entendra de toutes les couleurs !

○ ○ ○

Notre excellent confrère La Danse cite dans son numéro de février un petit fait assez curieux. L'auteur de la première musique de Balancello revendique la paternité de ce titre, qui est en réalité le nom d'une danse et non pas d'une musique, et la Société des Auteurs refuse le dépôt de toute autre partition présentée par divers compositeurs. Il y a là, évidemment, matière à discussion.

○ ○ ○

Dans les soirées mondaines, on constate un retour vers la valse. Nous ne pouvons qu'applaudir à cette bonne nouvelle : la valse restera toujours la reine des danses. Toutefois il est bon de rappeler que l'habitude du boston peut pousser les jeunes amateurs à déformer le pas de la valse. Vous verrez que les bons valseurs seront rares. C'est une étude complète à refaire, pour l'amateur.

UNE LEÇON DE DANSE

LE SHIMMY ACTUEL

DOUBLES BALANCÉS POINTÉS

Il existe enfin un quatrième pas balancé qui complète la série déjà publiée par « Dansons ! ». Celui-ci comprend 8 temps de musique que nous allons décrire autant que possible.

Pas du Cavalier

Assemblez les deux pieds, les deux talons joints, et les pointes de même, celles-ci dirigées toutes deux vers la gauche.

1^{er} temps. — Portez le pied gauche à gauche, la pointe bien sortie, en comptant « un ».

2^e temps. — Croisez le pied droit devant le gauche, la pointe tournée de ce côté, en comptant « deux ».

3^e temps. — Portez de nouveau le pied gauche à gauche, les pointes toujours tournées dans la même direction, et comptez « trois ».

4^e temps. — En tournant le corps vers la droite, soulevez le pied droit et reposez-en la pointe sur le sol bien ouverte en comptant « quatre ». Gardez bien tout le poids du corps sur votre pied gauche.

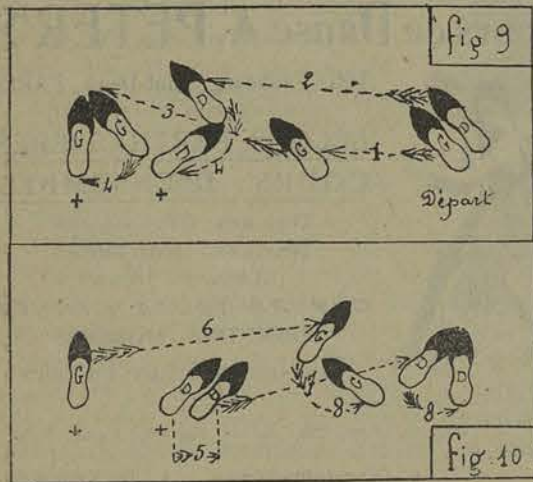
Sans rassembler les pieds, répétez les mêmes mouvements vers la droite.

5^e temps. — Soulevez légèrement le pied droit et reposez-le sur le sol en mettant le poids du corps dessus et en comptant « cinq ».

6^e temps. — Croisez le pied gauche devant le droit, la pointe tournée de ce côté, en comptant « six ».

7^e temps. — Portez de nouveau le pied droit à droite, les pointes toujours tournées dans la même direction, et comptez « sept ».

8^e temps. — En tournant le corps vers la gauche, soulevez le pied gauche et reposez-en la pointe bien ouverte sur le sol en comptant « huit ». Gardez bien tout le poids du corps sur votre pied droit.



Ce balancé se place dès que vous cessez de tourner dans le shimmy, et vous recommencez à tourner aussitôt après le dernier pas « pointé ». La représentation de ce pas a nécessité l'emploi de deux gravures dont la première représente les quatre premiers mouvements, et la deuxième les deux derniers. Sans cette précaution, certains emplacements se seraient superposés, ce qui aurait rendu le dessin illisible.

Dans la figure 9, vous constaterez la position de vos pieds, toujours tournés vers la gauche, pendant la durée des trois premiers temps. Vous remarquerez ensuite que le 4^e temps nécessite l'emploi de deux flèches numérotées 4, dont l'une représente le mouvement que vous faites en soulevant votre pied droit pour le reposer, la pointe seule touchant terre, et complètement sortie (c'est-à-dire bien tournée vers la droite). La seconde flèche, portant le même numéro, indique un mouvement naturel que fait votre pied gauche, au moment où vous tournez le corps vers la droite.

Dans la figure 10, nous avons repris vos deux pieds après l'exécution du 4^e temps : ils se trouvent aux emplacements marqués d'une croix comme ils le sont, d'ailleurs, dans la gravure précédente au moment où ils ont pris cette position. Vous ferez pour ces quatre derniers mouvements les mêmes remarques que pour les précédents.

Pas de la Dame

La dame fait les mouvements correspondants, en partant du pied droit à droite.

Assemblez les deux pieds, les deux talons joints et les pointes de même, celles-ci dirigées toutes deux vers la droite.

1^{er} temps. — Portez le pied droit à droite, la pointe bien sortie, en comptant « un ».

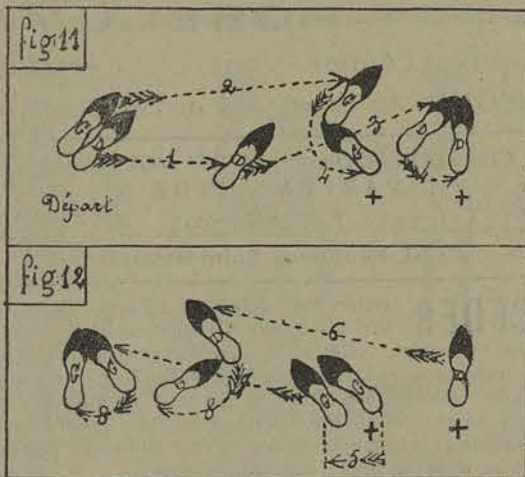
2^e temps. — Croisez le pied gauche devant le droit, la pointe toujours tournée de ce côté, en comptant « deux ».

3^e temps. — Portez de nouveau le pied droit à droite, les pointes toujours tournées dans la même direction, et comptez « trois ».

4^e temps. — En tournant le corps vers la gauche, soulevez le pied gauche et retournez-en la pointe sur le sol en comptant « quatre ». Gardez bien tout le poids de votre corps sur votre pied droit.

Sans rassembler les pieds, répétez les mêmes mouvements vers la gauche.

5^e temps. — Soulevez légèrement le pied gauche et reposez-le sur le sol en mettant le poids du corps dessus et en comptant « cinq ».



6^e temps. — Croisez le pied gauche et reposez-le sur le sol en mettant le poids du corps dessus et en comptant « cinq ».

6^e temps. — Croisez le pied droit devant le gauche, la pointe tournée de ce côté, en comptant « six ».

7^e temps. — Portez de nouveau le pied gauche à gauche, les pointes toujours tournées dans la même direction, et comptez « sept ».

8^e temps. — En tournant le corps vers la droite, soulevez le pied droit et reposez-en la pointe bien ouverte sur le sol en comptant « huit ».

Gardez bien tout le poids du corps sur votre pied gauche.

Ce pas terminé, vous êtes prête à le recommencer en partant de nouveau du pied droit à droite.

Ce balancé se place dès que vous cessez de tourner dans le shimmy et vous recommencez à tourner aussitôt après le dernier pas « pointé ».



Position du 8^e temps

Position du 4^e temps

(A suivre.)

Professeur A. PETERS.

(Reproduction réservée.)

“Dansons!” et la Mode

TRAVESTIS

Un amusant costume est celui de *Roseaie* avec une jupe de toile de couleur recouverte d'un véritable treillage de rubans noirs ou verts sur lequel sont piquées de-ci de-là des guirlandes de roses ; un fond jaune or est tout indiqué avec des rubans verts ou noirs.

Un grand nombre de soirées seront inspirées des teintes des bals de la Côte d'Azur qui sont vert-jade et mandarine.

Une robe toute indiquée serait formée d'une jupe ballonnée recouverte de guirlandes de mandarines avec des feuilles vertes de ton jade. Les lanternes vénitiennes en taffetas vert-jade entrecroisées de rubans mandarine sont d'un effet amusant.

Le costume à la *Sirène* en crêpe de Chine brodé d'écailles vert-jade et surmonté d'une coiffure en filoches de soie mandarine représente une opulente chevelure de poisson-femme.

Une sauvagesse habillée de rafia et dont la coiffure est également en rafia rappellera de loin peut-être les



bals à la sauvage et la victime qui faisaient fureur sous la Révolution de 1793.

Parmi les dessins originaux que nous avons vus en préparation pour le carnaval de Nice il est à noter la femme-champignon, habillée d'un maillot collant sur lequel on a peint des taches rappelant les oronges ou autres champignons vénéneux, dans le genre d'un costume d'Arlequin.

S. M. Carnaval, monarque fêté durant cette semaine de jeux et de ris admirera cette année les costumes les plus ravissants. Les hibernants auront la joie de se battre avec des confetti de plâtre tandis qu'à Paris ne seront encore utilisés que ceux de papier.

Que préférez-vous porter, Madame ? Ou bien du domino qui vous cache et sous l'épaisse dentelle vénitienne de votre masque de velours vous permet d'intriguer tous vos amis, mais alors vous ne prendrez part à aucune fête, car votre costume vous en empêche. Voulez-vous revêtir le costume de marquis vénitien avec ces châles de dentelle de Chantilly noir et le tricorne en tête rappeler quelques grandes chevauchées du temps jadis ?

Voulez-vous être la femme du moyen-âge, une Ysotte de Nogarode ou une Christine de Pisan ? De préférence adoptez le costume seyant et pas trop encombrant si vous aimez danser.

Vous avez le costume de Pomme Reinette de Normandie dans un ton vert, le costume d'Eve revêtue de feuillage ou bien encore une sauterelle ailée ou un papillon aux couleurs délicates.

Et vous, Monsieur, adopterez-vous un costume des Scythes ou des Martiens ainsi qu'il vous a été loisible de les admirer au bal du Moulin Rouge de notre ami Marcel Nancey ?

Serez-vous un Arlequin élégant ou un Pierrot jovial à moins que vous ne préfériez un costume de Méphistophélès, de Pluton ou de Neptune ? Les dieux de la Mythologie sont toujours fort réjouissants à regarder des loges de corbeille de nos théâtres modernes.

GIAFAR

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 APOLLO, 20, rue de Clichy.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 CRO'S, 6, rue Daunou.
 COLYSÉE-CLUB, 5, rue du Colysée.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
 CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
 PAON ROYAL, 27, rue Caumartin.
 POUSSIN BLEU, 4, rue Daunou.
 SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
 SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
 LE SOURIRE, 26, rue de Penthievre.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.
 VIGNON, 14, boulevard de la Madeleine.

Soirées tous les jours

COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
 COLYSÉE-CLUB, 5, rue du Colysée.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
 LUNA-PARK, porte Maillot.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
 SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.
 VIGNON, 14, boulevard de la Madeleine.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
 PALAIS POMPEIEN, 58, rue Saint-Didier (sauf le mardi).

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CANARI, 8, faubourg Montmartre.
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 GRELOT, place Blanche.
 IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
 LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
 LE RAT-MORT, place Pigalle.
 LE ROYAL, 62, rue Pigalle.
 MAXIM'S, 3, rue Royale.
 MONICO, place Pigalle.
 MONTMARTRE-SOUPERS, rue Pigalle.
 PIGALL'S, place Pigalle.
 SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
 SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
 TABARY'S, 4, rue Vivienne.
 TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 LUNA-PARK, porte Maillot.
 MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

« Dansons! » recevra avec plaisir toutes les informations que voudront bien lui communiquer ses lecteurs sur la danse à Paris, en province et à l'Etranger. Il compte réserver en particulier une large place aux sociétés dansantes. Ecrire aux Bureaux du journal.

« Dansons! » grandira vite : il paraîtra bientôt sur 8 pages. Abonnez-vous dès maintenant afin de profiter de son prix actuel.

Bals de Sociétés (du 15 mars au 15 avril)

A l'Hôtel Continental, rue Rouget-de-l'Isle

Samedi 18, Ecole Central.
 Dimanche 19, matinée, Ecole des Arts et Métiers.
 Samedi 25, Fourreurs et Pelletiers.
 Samedi 1^{er} avril, Orphelinat de l'Alimentation (soirée).
 Samedi 8 avril, Acheteurs de Nouveautés (soirée).

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

Samedi 18, Sté de Secours Mutuels des Gens de Maison.
 Samedi 25, Cercle Militaire.
 Dimanche 26, Anciens Cbts des Magasins du Louvre.
 Samedi 1^{er} avril, Amic. des Anciens Enfants de Troupe.
 Samedi 8 avril, Bal des Enfants de l'Ain.
 Dimanche 9 avril, Anciens Elèves de l'Ecole Lavoisier.

| Salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche

Dimanche 19, matinée, Société La Dordogne.
 Jeudi 23, matinée Anciens Elèves de l'Ecole Rocroy.
 Jeudi 23, soirée, Anciens Elèves de l'Ecole Turgot.
 Samedi 25, Le Clou.
 Dimanche 26, matinée, Société l'Edelweiss.
 Mardi 28, Académie.
 Samedi 1^{er} avril, soirée, Cercle Carolingien.
 Dimanche 2 avril, matinée, Sté Lou-Gorrit.
 Samedi 8 avril, soirée, Association Philotechnique.
 Dimanche 9 avril, matinée, Anciens Elèves Ecole Turgot.
 Mardi 11 avril, soirée, Académie.

Que puis-je vous offrir ce soir, amie ?

Une coupe de **ROSELY** !

Exquise comme vous, ... c'est dit

J. SEGUY, Agt G^l, 26, Rue de Paradis, Paris

CHARDON D'OR - JYDÉ VOLUPTÉ !

PARFUMS JYDÉ

Maison Marcel JYDÉ
170, Faubourg Saint-Honoré

A CEDER cours de danse, à Paris, situation exceptionnelle. Grands salons et dépendances (vestiaire, toilette, W.C.). Appartement y attenant avec trois chambres, cuisine, salle de bains, cabinets de toilette, etc. Maison de tout premier ordre, faculté de succession simultanée dans deux grands casinos importants pour la saison d'été. Occasion unique. Ecrire à « Dansons! » n° 18.

COSTUMES, TRAVESTIS

Etienne GALLET

16, Boulevard Montmartre - PARIS (8^e)SALONS POUR SOCIÉTÉS
de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg - PARIS (X^e)

PATISSERIE - CONFISERIE

Lunchs - Buffets - Soirées

G. DORÉ

83, Boulevard Magenta - PARIS

PEINTURE - DÉCORATION - MIROITERIE

Spécialité d'installations de grands établissements

MEILLEURES
CONDITIONS**DANCINGS****TOMASINA, ONCLE ET NEVEU**

33, Rue d'Alsace - Tél. Nord 17-71

AVIS AUX DANSEURS

L'Odeur de **TRANSPARATION** est enlevée instantanément par la **POUDRE D. T.**, sans lavage, par simple poudrage. Grande boîte 5 fr. franco, envoi discret. Adresser mandat au Journal « Dansons ».

Nouvelle M^{me} De THÈBES

Une devineresse, venant d'Égypte, dont le pouvoir dépasse toute imagination, vient de se révéler en la personne de

Madame OSMA-BÉDOUR

Consulte de 10 heures à 7 heures

23, rue Pasquier, PARIS (près du "Printemps")

Horoscope par correspondance : 10 fr. (Envoyer date de naissance)

MATINÉES ET SOIRÉES MONDAINES

Pour bien danser, il faut le fameux

TOSTIA JAZZ TRIO**BANJO-PIANO
BATTERIE**Direct. : **MARIENNE TOSTIA**, 171, Boulevard Murat, PARIS (XVI^e)

Nepveu de Villemarceau

COTILLON!

Coiffures, Canes, Accessoires divers

13, Rue Charlot, PARIS (III^e) - Tél. : Archives 35-32**DOMINER, ÊTRE HEUREUX, RÉUSSIR**

Rêves réalisables, grâce aux **SECRETS** de **NIARKA**.
 Parfum astral-magnétique, très personnel, qui force **BON-HEUR** et **REUSSITE** en **TOUT**. Notice explic. c. 0 fr. 60
 Mme D. NIARKA, 131, Avenue de Paris, Saint-Mandé (Seine).

Cours de Danse A. PETER'S

105, Faubourg Saint-Denis, PARIS
(près des gares du Nord et de l'Est)**LEÇONS PARTICULIÈRES
COURS D'ENSEMBLE**

Danses Classiques
 Danses Nouvelles
 - (Méthode facile) -

**OUVERT TOUTE L'ANNÉE
PRIX TRÈS MODÉRÉS**

Recommandé aux Familles

Imp. V. JILK, 182, rue du Fbg-Saint-Martin, Paris

Le Directeur-Gérant : A. PETER'S



BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (1)

demeurant à (1)

declare souscrire un abonnement d'UN AN à « Dansons! » à partir du

aux prix de (2)

par an.

Ci-joint la somme de (3)

, le

192

SIGNATURE :

(1) Ecrire lisiblement, Nom, Prénoms et Adresse.

(2) France : Un an : 12 fr. ; Etranger : Un an 15 fr.

(3) Mandat, bon de poste, chèque, mandat-carte, ou chèque postal 398-75.

Les timbres ne sont pas acceptés en paiement.